

À RETENIR

- L'**objectivité** désigne le fait d'être impartial, neutre dans le discours que l'on tient sur une réalité.
 - La **subjectivité** implique un point de vue personnel et critique dans le discours que l'on tient sur une réalité.
- Ainsi l'objectivité est l'une des qualités du journaliste.

Exercice 1

Pour chacun de ces mots, donnez l'antonyme, c'est-à-dire le mot de sens opposé

1. Impartial ; 2. Juste, justice ; 3. Désintéressé ;
4. Engagé ; 5. Tolérant ; 6. Objectif

Exercice 2

Répartissez les mots et expressions en deux listes, selon qu'ils expriment la neutralité ou l'engagement. Certains de ces mots sont péjoratifs. Lesquels ?

1. Impartial ; 2. Sectaire ; 3. Impliqué ; 4. Prendre fait et cause ; 5. Sans opinions ; 6. Faire la part des choses ; 7. Être au-dessus de la mêlée ; 8. Avoir des convictions ; 9. Militant

Neutralité :

Engagement :

Exercice 3

Pour chacun des types d'article de presse listés ci-dessous dites si l'objectivité est nécessaire. Puis définissez les articles pour lesquels l'objectivité n'est pas requise.

La brève :

L'éditorial :

La critique :

La chronique :

Le compte rendu :

L'entretien :

Le reportage :

L'enquête :

L'article d'information :

Le portrait :

Exercice 4

- Relevez toutes les marques de subjectivité dans le résumé et dans la critique de ce film. Que remarquez-vous ?
- En quoi consistent les éléments objectifs dans le deuxième texte ?
- Pourquoi la subjectivité se justifie-t-elle dans ce type d'article ?

Résumé du film *Grève party*

M. Jean est un ancien dirigeant syndical des années soixante. Il est devenu libraire sur la place Sainte-Geneviève, à Paris. Un matin du mois de mai, il est sollicité par un ancien camarade de lutte, René. Depuis sa librairie, il organise au téléphone la grève des Messageries. La radio annonce une journée noire : paralysie des transports et manifestation générale. M. Jean attise la révolte et la montagne Sainte-Geneviève est au cœur du mouvement. Les habitants du quartier brandissent une banderole : « Nous voulons vivre une journée historique. »

Grève party, une pantomime passiste

Situé dans une librairie du Quartier latin tenue par un ancien dirigeant syndical désabusé, sillonné par une poignée de figures hautes en couleurs venues sur fond de journée d'action nationale, *Grève party*, lorgne vers la banderole : « Portrait doux-amer d'une génération flouée qui n'a pas renoncé à ses rêves tandis que se profile la relève au sein d'une jeune génération plus forte et plus lucide. » Ça se discute. Ce qui ne se discute pas, c'est l'absence de la moindre étincelle de cinéma dans cette pantomime gentilette et passiste. Barmaid jouant les utilités, Micheline Presle en reste muette devant tant d'inutilité.
Film français de Fabien Onteniente, durée 1 h 26.

JEAN-MICHEL FRODON, *Le Monde*, 5 mars 1998.

